

GASTON GRAVIER

1886—1915

Son maître à l'Université de Lille, M. le Professeur Demangeon évoque ainsi sa figure: „C'était sous une douce physionomie une forte personnalité; un fonds solide de muscles et de nerfs derrière des apparences un peu grêles; dans le visage assez maigre, un front haut et dégagé et deux yeux clairs, grands ouverts, francs et curieux; une attitude réservée presque timide; une hésitation, presque à parler à voix haute, mais un coeur prêt à la confiance, et à l'affection, et surtout une volonté tenace, la volonté de sortir du commun et de devenir quelqu'un“. Dans cette vue, il élargit le cadre de ses études, apprend la langue russe, passe ses vacances d'étudiant à Харьковъ et en 1909 accepte le poste de lecteur de français à l'Université de Belgrade.

Il apprit vite le serbe. Il fit des enquêtes chez les habitants en Šumadija, en vieille Serbie et dans le Sandžak. Il apprit à connaître chez eux les Serbes et la Croates de Bosnie, d'Herzégovine et de Croatie. Il voyagea en Albanie. Il compléta sur le terrain les travaux de laboratoire poursuivis à l'institut de Géographie et prépara ses deux thèses de doctorat l'une sur „La formation territoriale de la Serbie“ l'autre sur „Les régions naturelles de la Serbie“. La première a été publiée pendant la guerre, la seconde, moins avancée est partiellement en cours de publication.

Au cours de ses travaux Gaston Gravier apprécia de plus en plus la Serbie. Elle devint sa seconde patrie. Il participa à la campagne d'Albanie. Peu à peu il eût l'intuition que les destinées de la Serbie étaient liées en Europe à celles de la France. Avec ardeur il travailla à rapprocher ses deux patries et à faire connaître la Serbie en France. Il écrivit dans les „Annales de Géographie“ dans „le Bulletin de la Société de Géographie commerciale de Paris“ dans la „Revue de Paris“ dans la „Correspondance d'Orient“ dans „l'Effort“ dans „Questions diplomatiques et coloniales“ dans „le Temps“ et dans „le Figaro“. Ses articles, reflet d'un esprit probe et curieux rendirent justice à la Serbie calomniée par les revues autrichiennes. Ils inquiétèrent le gouvernement autrichien. En 1913 la monarchie dualiste lui offrit un poste dans une de ses universités avec des émoluments triples de ceux qu'il recevait à Belgrade. Il refusa dédaigneusement de laisser neutraliser sa conscience. En 1914 il rejoignit un régiment lorrain pour défendre les deux patries qu'il ne séparait plus dans sa pensée. Il mourut au Champ d'honneur en Artois le 30 Mai 1915, laissant à ses successeurs la rude tâche de l'égaliser.

Pour les oeuvres, voir les Annales de Géographie  
du 15 Novembre 1915 page 458.

Yves Chataigneau.

PAUL VIDAL DE LA BLACHE

1845—1918

L'école géographique française a perdu le 5 Avril 1918 le savant qui l'avait orientée. Les géographes de tous les pays savent la place que M. Paul Vidal de la Blache avait prise dans leurs congrès. Ils lui sont reconnaissants de leur avoir donné en fondant les „Annales de Géographie“ un puissant moyen d'information et de documentation. Ils s'associent avec émotion au deuil éprouvé par la science française.

Agrégé d'histoire et géographie en 1866 M. Paul Vidal de la Blache semblait destiné à enseigner l'histoire. La géographie n'était alors qu'une nomenclature. Les instruments de travail manquaient: la carte d'état-major au 80.000<sup>e</sup> entreprise en 1833 ne devait être achevée qu' en 1880; sur le même fond la carte géologique allait être commencée en 1868.

En Janvier 1867 M. Paul Vidal de la Blache fut nommé membre de l'école française d'Athènes. Il en profita pour voyages en Turquie d'Asie. Il lit au cours de ses voyages l'Erdkunde de Ritter. Rentré en France il fut reçu docteur par la Faculté des Lettres de Paris en Janvier 1872. En Octobre, il fut chargé d'un cours d'histoire et géographie dans la Chaire d'histoire de la Faculté des Lettres de Strasbourg émigrée à Nancy. Mais déjà il se consacre à l'enseignement de la géographie. Il voit Peschel à Leipzig, Richthofen à Berlin, organise ses cours. Il étudie successivement la côte allemande de la Mer du Nord, le relief de l'Europe centrale, le Massif des Alpes. Il passe ses vacances en Alsace, dans l'Afrique du Nord et dans l'Amérique du Nord, persuadé que la géographie „n'est pas une science des livres“.

De Novembre 1877 à Decembre 1891, il enseigne la Géographie à l'Ecole Normale Supérieure. Il organise les premiers travaux d'étudiants. Il exige de ses élèves des connaissances géologiques précises vérifiées en excursions sous la direction de géologues. Pour les jeunes filles de l'Ecole de Pontenay aux Roses, il dégage les grandes lignes de son enseignement dans „La terre, géographie physique et économique 1883“. Il dresse les cartes murales en usage dans toutes les écoles de France. Dix ans durant, il prépare la publication de son atlas universellement répandu. Innovation où tous les éléments d'information mis face à face dégagent la physionomie d'un pays. Dans un livre publié en 1889 „Etats et Nations. Autour de la France“ il montre comment l'histoire et la géographie doivent se pénétrer sans s'annexer et explique à la lumière de sa thèse la formation de la nation prussienne.

Il fonde en 1891 les „Annales de Géographie“ à l'usage des géographes initiés. Il en fait un instrument de travail indispensable, il lui ajoute une bibliographie annuelle qui ne néglige aucune indication utile et fait suivre tout travail cité d'une analyse critique. Il rapproche en groupant leurs travaux naturalistes et historiens. Mais il consacre définitivement sa réputation en écrivant le „Tableau de la géographie de la France“ en introduction à l'Histoire de France publiée par M. Lavisse dès 1903. Marquant d'une épithète notée au cours d'un voyage un trait du paysage, il écrit les pages les plus vives et les plus belles qui aient été écrites sur la France.

Professeur à la Faculté des Lettres de Paris en 1898, il participe activement à l'enseignement de la Faculté jusqu'au Novembre 1909 et devient professeur honoraire en Juin 1914. Il est le chef incontesté de l'école géographique française. Membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques depuis 1906, il préside la Société en 1918. En Janvier 1915 il reçoit la grande médaille d'or „Charles P. Daly Medal“ de la Société de Géographie de New York. La guerre lui a enlevé son fils le Commandant Vidal de la Blache. Il ressent une douleur profonde, mais stoïquement se remet au travail et écrit son dernier ouvrage „La France de l'Est“, fruit de trente années de méditations. Il montre la force d'assimilation qui émane du sol français. Dans la chaire de l'Université de Strasbourg que M. Paul Vidal de la Blache a occupée à Nancy l'enseignement de la Géographie reflète aujourd' hui

les principes qui ont toujours guidé le chef de l'école française et qu'il a exposés dans la préface de son atlas :

„La géographie a donc devant elle un beau et difficile problème, celui de saisir dans l'ensemble des caractères qui composent la physionomie d'une contrée l'enchaînement qui les relie et dans cet enchaînement une expression des lois générales de l'organisme terrestre...“

Pour les oeuvres voir Annales de Géographie 1918, p. 161—173.

Yves Chataigneau.

#### ALFRED GRUND.

Рођен је 3. августа 1875. год. у Смихову, код Прага. На Универзитету у Бечу (1894—1899) учио је најпре Историју, па се под Пенковим утицајем обрнуо Географији. По свршеним студијама постао је асистент, а 1904. год. доцент у Бечу. 1907 год. изабран је за ванредног професора у Берлину, а 1910. за редовног професора Географије на немачком универзитету у Прагу.

У својој дисертацији *Die Veränderungen der Topographie im Wiener Wald und Wiener Becken* износи Грунд промене на насељима у току времена, истичући утицај природних прилика као и значај појединих историјских периода. — Радови о карсту далеко су му познатији. *Karst-hydrographie* бави се поглавито хидрографским, а *Beiträge zur Morphologie des Dinarischen Gebirges* геоморфолошким приликама карста. Грундови погледи на хидрографију карста изазвали су живље расправљање које је трајало више година. У океанографским испитивањима Јадранскога Мора, која су у заједници вршили италијански и аустријски стручњаци 1911—1914, Грунд је управљао хидрографским одељењем и прибрав огромну грађу. Смрт га је спречила да је потпуно обради. Погинуо је 11. новембра 1914. године као резервни поручник код Ковина према Смедереву.

Немачка географска наука изгубила је у Грунду једнога од најдаровитијих и најоданијих наставника и испитивача.

Б. Ж. Милојевић

#### АЛЕКСАНДАР ВОЈЕЈКОВ

28. Јануара 1916. год. умро је од запалења плућа знаменити климатолог и географ Др. Александар Ивановић Војејков, државни саветник и професор физичке географије на Универзитету у Петрограду.

Војејков је рођен 1842 год. у Москви, као потомак једне од најстаријих руских племићских породица, која је дала неколико познатих писаца.

Још у својој младости Војејков је путовао по Западној Европи, по Сирји и Палестини и та путовања су га побудила да се ода проучавању географије. Своје научне студије је свршио у Немачкој, нарочито у Гетингену и већ 1866 год. постао је члан Руског Географског Друштва. У Русији је почео да се бави Метеорологијом и с тога је доцније путовао по Сједињеним Државама, Мексику, Централној и Јужној Америци, Јапану и Индији, све до 1874 год.

Приликом свога бављења у Вашингтону од 1872 до 1874 год. Војејков је, на основу Coffin-овог дела *Winds of the Globe* написао своје дело „*Die atmosphärische Circulation. Verbreitung des Luftdruckes,*